

Catalogue des illustrations

Extraits du catalogue de
l'exposition « Figures du grand
siècle de Louis XIV » au musée
Condé, par Nicole Garnier-Pelle
et Audrey Adamczak

Jules Mazarin (Pescina, 1602 – Vincennes, 1661), cardinal et ministre d'État, assis dans sa galerie des antiques 1659, 2^e état



EST-RN-41©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image RMN-GP18-529377

Robert Nanteuil, d'après Pierre Mignard (Troyes, 1612 – Paris, 1695), en collaboration avec François Chauveau (Paris, 1613-1676) et Pierre Van Schuppen (Anvers, 1629 – Paris, 1702) Signé en bas : Nanteuil Faciebat 1659 F. Chauveau delin. ; au verso, au crayon : D 185 / Le Cardinal Mazarin / 185 / 185 Burin ; H. 49,5 cm ; L. 58,5 cm RN 41, GPH I

HISTORIQUE Vente Bertin, 4 mai 1854
BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t. IV, p. 154 ; AA, 2011, cat. 137 p. 192

Créateur en 1648 de l'Académie royale de peinture et de sculpture et fondateur en 1661 du collège des Quatre-Nations (siège aujourd'hui de l'Institut de France), Mazarin est aussi un grand collectionneur et un amateur d'art. Il pose ici en majesté dans la galerie de son palais entouré de ses tableaux et de ses antiques. La gravure a été composée par François Chauveau pour illustrer la thèse de Charles Maurice Le Tellier (Turin, 1642 – Reims, 1710), futur archevêque de Reims. Nanteuil n'a gravé que la tête, Pierre Van Schuppen a gravé le reste de la composition. Pour le visage, Nanteuil utilise sans l'inverser le célèbre tableau de Pierre Mignard (Chantilly, musée Condé), peint peu de temps avant la mort du ministre, vers 1658-1659.

Armand Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu (Paris, 1585-1642) 1657



Robert Nanteuil, d'après Jean Morin (Paris, v. 1605-1659) et Philippe de Champaigne (Bruxelles, 1602 – Paris, 1674)

Inscriptions au verso, au crayon : D 218 1er Etat
Signé en bas : Champaigne Pinxit Nanteuil
sculpebat 1657.

Burin ; H. 34,7 cm ; L. 27 cm

RN 229, t. IV

HISTORIQUE Vente Bertin, 4 mai 1854

BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t. IV, p. 172, 1er état ; AA, 2011, cat. 110 p. 178

EST-RN-229 © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image
RMN-GP18-529298

Ce portrait du cardinal-ministre est la copie en contrepartie d'une estampe non datée de Jean Morin exécutée d'après l'un des nombreux portraits peints par Philippe de Champaigne. Il aurait servi à illustrer une thèse selon Adamczak.

Pierre Séguier (Paris, 1588 – Saint-Germain-en-Laye, 1672), chancelier de France vers 1656, 2e état



Robert Nanteuil, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-1690)

Inscriptions sur la cloison du tribunal, vers le bas : PETRVS SEGVIERIVS. / GALLIARVM CANCELLARIVS. ; au verso,

au crayon : 222 2e état

Signé en bas à droite : C. Le Brun in. / et pinxit / R. Nantüeil Sculpebat.

Burin ; H. 51,5 cm ; L. 63,2 cm

RN 44A, GSH II

BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t. IV, p. 175, 2e état ; AA, 2011, cat. 98 p. 172

EST-RN-44A © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image RMN-GP18-529393

Avocat, conseiller au Parlement de Paris en 1612, puis garde des Sceaux en 1633, Pierre Séguier devient chancelier en 1635. Dépendant de Richelieu et Mazarin, puis de Colbert, il préside aux jugements de justice qui condamnent à mort de Thou et Cinq-Mars, puis se montre très partial lors du procès de Fouquet.

La composition, conçue par Charles Le Brun vers 1656 selon Florent Le Comte, le représente assis en majesté sous un dais, entouré de symboles monarchiques (couronne, fleurs de lys, manteau d'hermine) et relevant de son état (balance de la justice), ainsi que de livres et d'instruments scientifiques. En 1657, Nanteuil grave un second portrait du chancelier d'après Le Brun (AA, 2011, cat. 111 p. 178), qui peint aussi le chancelier en majesté dans un célèbre tableau (Paris, musée du Louvre). Il s'agit ici d'une gravure de thèse.

Louis XIV, roi de France et de Navarre, dit aux pattes de lion 1672



EST-RN-17 © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image RMN-GP18-529342

Inscriptions aux angles en bas, en médaillon :
INCRESCVNT OBICE VIRES. / SOMNVVM
ABRVPISSE DOLEBIT ; dans la banderole :
OFFEREBAT HVMILLIM9 SVBDITVS IAC.
NICOLAVS COLBERT ABBAS. ; au verso, au
crayon : D 161 1 Etat très rare
Signé en bas : Nanteuïl ad viuum pingebat et
sculpebat cum Privil. Regis. 1672
Burin ; H. 68,8 cm ; L. 59,7 cm
RN 17, GSD III
BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871,
t. IV, p. 140, 1er état ; AA, 2011, cat. 228 p.
242

Réalisé d'après un pastel perdu, c'est le dixième portrait du roi gravé par Nanteuil en onze années. Le dessin est exécuté précisément du 5 au 19 février 1672, comme l'attestent deux pièces en vers adressés par l'artiste au monarque. C'est une gravure destinée à illustrer la thèse du second fils du ministre Colbert, Jacques Nicolas Colbert (Paris, 1654-1707), abbé du Bec, dont Nanteuil venait de graver le portrait (AA, 2011, cat. 218) en 1670, d'après son pastel réalisé d'après le modèle vivant (ad vivum).

Philippe, duc d'Orléans (Saint-Germain-en-Laye, 1640 – Saint-Cloud, 1701) vers 1671



NANTEUIL Robert de (attribué à) - Philippe d'Orléans dit Monsieur (MJAC - P 2068) ©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly

Pastel sur papier gris ; H. 49 cm ; L. 38 cm
Chalais, Abbaye royale, musée Jacquemart-André, inv. 2199

HISTORIQUE Coll. Georges de Monbrison ; sa vente Paris, 13 mai 1904, no 31 (Charles Le Brun) : acheté 900 francs par M. de Gramedo pour Nélie Jacquemart-André ; coll. Jacquemart-André léguée en 1912 à l'Institut de France
BIBLIOGRAPHIE AA, 2011, cat. 220 p. 84, repr. coul. p. 85

Second fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, frère unique du roi Louis XIV, Philippe d'Orléans, dit « Monsieur », a selon Saint-Simon « le nez fort long, la bouche et les yeux beaux, le visage plein mais fort long ». Il épouse en 1661 Henriette, fille du roi Charles Ier d'Angleterre, morte en 1670, puis Élisabeth Charlotte, la princesse Palatine, qui meurt en 1722. Le prince porte l'ordre du Saint-Esprit sur sa cuirasse. Par rapprochement avec l'estampe (CAT. 29), Audrey Adameczak a identifié de façon définitive ce beau pastel, jusque-là attribué à Charles Le Brun ou à Joseph Vivien (Lyon, 1657 – Bonn, 1734) ; ici exposé pour la première fois sous le nom de Nanteuil, il pourrait provenir du fonds d'atelier. L'œuvre, qui présentait des taches d'humidité, a été restaurée en vue de l'exposition.

Nicolas Fouquet (Paris, 1615 – Pignerol, 1680) 1661



Inscriptions sur la console, en bas : Messire Nicolas Fouquet = Chevalier Vicomte de Melun / et de Vaux, Conseiller du = Roy en ses conseils, Ministre / d'Etat, surintendant des = finances et Procureur General de sa majesté ; au verso, au crayon : D 98 2d Etat

Signé en bas : R. Nanteuil ad viuum ping. et sculpebat 1661.

Burin ; H. 32,9 cm ; L. 25,1 cm

RN 127, t. II

HISTORIQUE Vente Bertin, 4 mai 1854

BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t. IV, p. 102, 2e état ; AA, 2011, cat. 154 p. 202

EST-RN-127 © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image
RMN-GP18-529144

Nanteuil exécute le portrait de Fouquet l'année même de sa chute, en 1661. Le dessin préparatoire à la mine de plomb sur vélin se trouve dans une collection particulière. Proche de Richelieu, puis de Mazarin, Fouquet devient surintendant des finances en 1653. Son habileté et ses probables malversations irritant le jeune Louis XIV, Fouquet est arrêté le 5 septembre 1661, peu après l'inauguration, le 17 août 1661, de son château de Vaux-le-Vicomte dont le luxe avait choqué le roi. Il est jugé et condamné à l'exil en 1664, mais Louis XIV change sa peine en une détention perpétuelle à Pignerol. Disgrâcié, il est néanmoins soutenu par Madeleine de Scudéry, Jean de La Fontaine, Jean Loret (CAT. 15) ou madame de Sévigné.

Louis II de Bourbon (Paris, 1621 – Fontainebleau, 1686), prince de Condé août 1662, 1er état



EST-RN-108 © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image
RMN-CP18-529121

Inscriptions au verso, au crayon : de la Vente Ach de Milan / Paris Mars 1862 / f 210 ; au verso, à l'encre : N 30 30 24111

Signé en bas : R. Nanteüil faciebat Mense Augustij 1662.

Marque de collection estampée au verso : CGA [comte Giuseppe Archinto (Milan, 1783-1861), cardinal et archevêque, Milan]

Burin ; H. 41,7 cm ; L. 32,8 cm

RN 108, t. II

HISTORIQUE Vente Bertin, 4 mai 1854

BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t. IV, p. 92 ; AA, 2011, c at. 168 p. 210

Prince du sang, cousin du jeune roi Louis XIV, après ses brillantes victoires de Rocroi (1643), de Fribourg (1644), de Nordlingen (1645), etc., le Grand Condé prend part à la Fronde des princes, s'opposant à la montée de l'absolutisme. Emprisonné à Vincennes par Mazarin en 1650, puis libéré l'année suivante, il rejoint les troupes espagnoles en Flandres et prend les armes contre la France, ce qui lui vaut d'être condamné à mort par contumace et d'être dessaisi de Chantilly. Amnistié lors de la paix des Pyrénées en 1659, il se tient à l'écart de la cour, se consacrant à l'embellissement de Chantilly où il convie vers 1662 André Le Nôtre, qui dessine allées forestières et jardins français. Le 31 décembre 1661, après la mort de Mazarin, le roi lui octroie, en même temps qu'à son fils le duc d'Enghien et à son frère le prince de Conti, l'ordre du Saint-Esprit qu'il porte ici. Les contemporains soulignent le physique typé de Condé : M. le Prince avait « la physionomie d'un aigle », « les yeux vifs, le nez aquilin et serré, les joues creuses et décharnées » (Bussy-Rabutin), « mais dans toute sa physio - nomie, il y avait quelque chose de grand et de fier, tirant à la ressemblance de l'aigle » (madame de Motteville).

Ce portrait du maître de Chantilly aurait été exécuté à Chantilly selon le catalogue de l'exposition Le Siècle de Louis XIV en 1927 à la Bibliothèque nationale (n o 1173), qui n'étaye cependant cette assertion par aucun document. Le dessin préparatoire pourrait être le pastel mentionné à Florence, mais disparu après la campagne d'Italie de Bonaparte lors de son transfert à Livourne, puis à Palerme.

Jacques Bénigne Bossuet (Dijon, 1627 – Paris, 1704), évêque de Meaux 1674



Inscriptions autour du portrait : IACOBVS
BENIGNVS BOSSVET EPISCOPVS
CONDOMENSIS SERENISSIMI DELPHINI
PRAECEPTOR ; au verso, au crayon : 45 1e Etat /
6755 / 228

Signé en bas : Nanteuil ad viuum faciebat cum
Privil. Reg. 1674.

Marque de collection au verso à l'encre : P. marie
e 1683 [Pierre Marie e (Paris, 1634-1716),
marchand d'estampes, Paris ; L. 1787-L. 1790-L.
2096]

Burin ; H. 46 cm ; L. 39 cm

RN 5, GSD III

HISTORIQUE Vente Bertin, 4 mai 1854

BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t.
IV, p. 71, 1er état ; AA, 2011, cat. 236 p. 246

EST-RN-5 © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image RMN-
GP18-529351

Prédicateur et théologien issu d'une famille de parlementaires dijonnais, Bossuet est choisi par Louis XIV en 1670 comme précepteur de son fils, Monseigneur, dit le Grand Dauphin, en raison de son éloquence et de son autorité naturelle. Évêque de Meaux en 1680, il prononce les célèbres oraisons funèbres de Madame en 1670, d'Anne d'Autriche en 1683 et du Grand Condé en 1687, à propos duquel il écrit : « M. le Prince est dans son apothéose à Chantilly, parmi ces jets d'eau qui ne se taisent ni jour ni nuit. » Réputé d'un abord simple et humain par Saint-Simon, comme le laisse deviner ce portrait grandeur nature, Bossuet faisait partie de l'entourage du Grand Condé.

Anne d'Autriche (Valladolid, 1601 – Paris, 1666), reine de France et de Navarre puis régente 1666



EST-RN-3©RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Image RMN-
GP18-529348

Inscriptions : ANNE INFANTE D'ESPAGNE REINE
DE FRANCE ET MERE DV ROY 1666. ; au verso,
au crayon : RD no 23 1st State / 23

Signé en bas : R. Nanteuïl ad viuum pingebat
Sculpebat cum privilegio Regis et excudebat
1666.

Marque de collection au verso : AD [Alcide
Donnadieu (v. 17911861), officier français et
marchand de dessins et d'autographes, Londres ;
L. 97] / P. marie e 1696 [Pierre Marie marchand
d'estampes, Paris ; L. 1787-L. 1790L. 2096]

H. 55,9 cm ; L. 44,3 cm

RN 3, GSD III

HISTORIQUE Vente Bertin, 4 mai 1854

BIBLIOGRAPHIE Robert Dumesnil, 1835-1871, t.
IV, p. 59, 1er état ; AA, 2011, cat. 201 p. 228

Fille de Philippe III d'Espagne, Anne d'Autriche épouse Louis XIII en 1615 et donne naissance à Louis XIV en 1638. Régente de 1643 à 1651, elle s'appuie sur le cardinal Mazarin, son Premier ministre. Nanteuil a fait deux portraits de la reine-mère, l'un gravé en 1660 d'après un tableau perdu de Pierre Mignard, et celui-ci, gravé en 1666 grandeur nature d'après un pastel réalisé d'après le modèle vivant, peu avant la mort d'Anne d'Autriche. C'est, avec le portrait de Marie de Bragelongne (†1673), épouse Claude Bouthillier, la seule gravure féminine de Nanteuil qui porte la mention *ad vivum*.

Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des Finances 1676



PE-343 © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Thierry Ollivier 19-523703

Pastel ; H. 55,4 cm ; L. 44 cm PE 343

HISTORIQUE Coll. Alexandre Lenoir (Paris, 1761-

1839) ; achat en 1838 par Georges Granville

Leveson-Gower (Londres, 1758 - Golspie, 1833), duc

de Sutherland ; achat en 1876 par le duc d'Aumale

par l'intermédiaire de Colnaghi

BIBLIOGRAPHIE Gower, 1874, f o 111, repr. ;

Dussieux, 1876, p. 325 ; Gruyer, 1899, no 343 (école

française, 2e moitié du XVIIe siècle) ; Macon, 1910, p.

245 ; Bouvy, 1924, p. 48 ; Lemonnier, 1925, p. 71 ;

Petitjean et Wickert, 1925, t. I, p. 173 ; Poisson,

1966, p. 121 et n. 3 ; Châtelet, Pariset et Broglie,

1970, no 124, repr. ; Cazelles, 1984, p. 26, repr. ;

MeletSanson, 1983, p. 487 et 500 ; Dorival, 1985, p.

53 et n. 33, repr. fig. 2, p. 51 (détail) ; Adamczak,

1999, p. 49, repr. ; Rosenberg et Jeffares, 2004, no 5

p. 15 et 110, repr. coul. ; Vergé-Franceschi, 2005,

repr. face p. 256 ; Préaud, 2005 ; Jeffares, 2006, p.

384, repr. ; Adamczak, 2007, no 145, repr. pl. 207 ;

AA, 2011, p. 78, 89, 106, 223, 231, 238, cat. 243,

p. 250251 repr., repr. coul. p. 61

EXPOSITIONS Exp. 20042005, no 5 ; Exp. 2005, no

64, repr. ; Exp. 20052006, no 41, repr. p. 78

Après son premier portrait de 1667, Nanteuil fait poser à nouveau son illustre compatriote vers 1676, réalisant ce pastel pris sur le vif, que l'artiste grave ensuite en contrepartie en frontispice de la thèse de Jean-Baptiste Legrand, soutenue en 1676. Le ministre porte une perruque brune et un manteau où apparaît discrètement l'ordre du Saint-Esprit ; le col de dentelle fait ressortir les traits du visage. Pour Audrey Adamczak, « le portrait, d'une grande intensité et d'une rare sensibilité, est un chef-d'œuvre d'observation psychologique ». En 1678, l'inventaire après décès de Nanteuil contient quatre portraits de Colbert, dont au moins deux pastels achevés, parmi lesquels figurait peut-être celui-ci.

**Tous les cartels et commentaires
sont issus du catalogue de
l'exposition « Figures du grand
siècle de Louis XIV » au musée
Condé, par Nicole Garnier-Pelle et
Audrey Adamczak**

Portraits gravés de Robert
Nanteuil dans Les Carnets
de Chantilly, éditions FATON
(2019)